



# “LE LIEN” de Relais d’amitié et de prière

Lettre d’information semestrielle destinée aux membres et aux amis de l’Association

N°11 - 1<sup>er</sup> semestre 2005

## Sommaire

- **Editorial**  
Jean-Louis Bavoux
- **Prière**  
Mgr Thomas

- **Nouvelles de Relais**

## Editorial

**L**e pape nous a quitté et nous l'avons accompagné tout au long de ses derniers jours, dans l'affection et le recueillement

Pour tous ceux qui lui reprochaient de rester en place, ce fut un long chemin de découverte : découvrir que la vie, toute la vie mérite d'être vécue ; découvrir que toutes les étapes de la vie, toutes différentes qu'elles soient, sont essentielles ; que toute vie, toute forme de vie est digne. Oui ! Jean-Paul II nous a montré, alors qu'il était de plus en plus prisonnier de son corps, le chemin de la confiance et de l'espérance, de remise complète entre les mains de son Seigneur.

Alors mettons notre confiance et notre espérance dans ses pas et demandons lui, maintenant qu'il est auprès du Père, de nous aider à regarder nos difficultés, nos détresses, nos découragements, nos désespoirs, avec les yeux de la foi, de nous aider à accepter de laisser le Christ porter avec nous ce fardeau trop pesant.

Avec Jean-Paul II, avec le Christ, nous sommes sûrs de la Divine Miséricorde de Notre Père qui est dans les cieux.

Réjouissons-nous, prions pour notre pape Benoît XVI que l'Esprit de Dieu nous envoie aujourd'hui.

**Jean-Louis Bavoux**  
Président

## Prière

**S**eigneur, nous voici devant Toi tel que nous sommes avec des joies, des zones de tristesse, avec des moments de confiance et des périodes d'inquiétude, avec des lueurs d'espérance et des moments d'épuisement, avec une foi vive et beaucoup de questionnement.

Mais nous prenons conscience que nous ne sommes pas seuls, seuls face à nos questions. D'autres nous viennent en aide, cherchent avec nous les réponses.

Avec le psaume 27 nous Te disons :  
Seigneur Tu es ma Lumière et mon Salut,  
Tu es mon Sauveur et finalement je n'ai rien à craindre. Même si de grandes batailles s'engagent à l'intérieur de mon esprit, je me sens en sécurité car tu es là. Et je ne te demande qu'une chose mais je la désire vraiment : c'est de rester chaque jour de ma vie en Ta Présence pour jouir de ton Amitié, pour guetter Tes propres réponses à mes questions car Tu es là. Après certaines heures de long silence Tu nous donnes aussi la lumière, je l'ai déjà éprouvé Seigneur : quand je T'ai appelé au secours, Tu m'as écouté. Puis j'ai réfléchi à Ta . . .

- • • demande de me tourner vers Toi ; c'est nous qui ne sommes pas en Ta présence, Toi Tu es toujours en notre présence, nous le croyons, nous Te le disons, nous T'en remercions Seigneur.

Seigneur, Tu sais aussi toutes les détresses intérieures, je voudrais croire et comme dit Thérèse de l'Enfant Jésus à certaines heures je chante ce que je veux croire ; je veux croire, je veux espérer.

Mais compte tenu de mon expérience, je sais très bien que remonteront à l'assaut toutes sortes de pensées, toutes sortes d'hypothèses qui ne sont ni celles de l'espérance ni celles de l'amour des autres mais plutôt celles du désespoir ou des propositions de lâcher, laisser aller, de ne plus avoir affaire à celle ou celui qui me fait souffrir. Mais je pense Seigneur que lui aussi, elle aussi souffre et c'est en prenant conscience de nos deux souffrances réciproques sous ton regard que nous pouvons faire un pas vers ta lumière, vers l'amour, vers la réciprocité pour nous supporter les uns les autres. Alors aussi envoie Ton Esprit sur chacun d'entre nous, sur ceux qui nous aiment et qui sont la cause de notre présence ici.

Voilà pourquoi je rends grâce malgré tout car je ne serais pas ce que je suis si mon proche, mon ami, mon enfant, mon conjoint n'était pas celui qui souffre. Seigneur envoie Ton Esprit pour comprendre que nous ne sommes pas seuls. D'autres souffrent comme nous et ils nous le disent.

Envoie Ton Esprit sur eux tous. Envoie Ton Esprit pour qu'ils disent ce dont nous avons besoin. Envoie sur nous Ton Esprit pour que nous accueillions ce dont nous avons besoin

Nous sommes en Ta présence, nous en sommes heureux, montre nous la voie que nous devons suivre. Que deviendrai-je Seigneur si je n'avais pas l'assurance de voir Ta bonté sur cette terre et cette parole comme la révélation de ce jour : " Compte entièrement sur le Seigneur, ressaisis-toi, reprends courage, oui compte patiemment sur le Seigneur ".

Amen

# Jacques Arènes

**Ayant travaillé en hôpital  
comme psychologue, je suis  
familier de la souffrance  
psychique. Je suis  
maintenant psychanalyste en  
libéral où les maladies  
mentales rencontrées sont  
généralement moins graves  
qu'en milieu hospitalier.**

Je me suis orienté vers la psychologie pour des raisons personnelles : j'ai une sœur atteinte par une souffrance psychique lourde. Cela me permet de réduire la distance entre la perception du professionnel et ce que vivent les familles. Il s'agit d'épreuves de la vie qui changent l'identité, qui nous changent profondément. Les professionnels aussi sont changés, même s'ils ont un devoir de se protéger, de ne pas se laisser envahir pour pouvoir fonctionner. Nous avons tous à nous situer par rapport à la santé mentale, à la maladie psychique. Et nous avons tous des limites qu'il est important de connaître et de respecter : savoir qui on peut aider, qui on doit adresser à un professionnel. Il est très important de connaître ses limites.

## **Le changement intérieur quand on vit près d'une personne malade psychique**

Je crois que ceux qui n'ont pas rencontré de près un malade psychique grave ne se rendent pas compte que c'est la plus grande des pauvretés. **Parmi les pauvretés du monde, la pauvreté de l'esprit est la plus terrible.** Ce n'est pas seulement avoir des idées bizarres, mais c'est quand la personne, atteinte dans son esprit, parfois lucide, parfois sans maîtrise de l'intérieur de soi, vit une immense douleur. Elle ne peut plus parler d'elle-même à la première personne mais seulement à

la troisième personne. C'est vraiment une dépossession de soi-même, de ce qui relie à soi-même et aux autres. Elle est privée de gestes simples comme le fait de dire bonjour, elle se sent menacée par l'autre.

### **Le regard des autres**

A l'intérieur de soi, cela change notre regard sur le quotidien, nous sommes différents des autres qui ne perçoivent pas cette pauvreté.

Il est souvent difficile de recevoir le regard des autres, des gens qui ont tendance à donner des conseils (parfois de bons conseils). Mais le bon conseil du genre : tu pourrais faire ceci, tu pourrais faire cela, nous blesse... et nous sommes tentés d'éviter les contacts. Il faut apprendre à vivre avec cette incompréhension des autres, à la recevoir avec une certaine indifférence, car le danger c'est le repli sur soi, avec une sensibilité trop vive qui finit, nous aussi, par nous couper des autres.

### **Pourquoi toute cette souffrance ?**

Pour les proches, notamment pour la fratrie, surgit une interrogation très difficile : pourquoi est-ce lui qui est atteint, pourquoi pas l'autre, pourquoi pas moi ? C'est un peu comme le syndrome du survivant. Cela pose la question de la destinée ; chez les Grecs les déesses donnaient une part de destinée à chacun. Pourquoi cette part là lui est-elle échue ? Pourquoi tel enfant, telle personne sont-ils touchés ?

Une vie peut-être brillante, fauchée en plein vol !

### **Les étapes**

Avec le temps les questions évoluent. Après la brutalité du début ou de la découverte de la maladie, vient souvent une période d'incertitude qui peut durer des années. Il s'agit de s'efforcer de regarder la réalité en face, d'accepter si ça va mal, de voir si ce qui se passe correspond bien à ce que je perçois. De distinguer les problèmes d'ordre somatique, corporel, des examens biologiques, de ne pas médicaliser à outrance.

Le diagnostic des souffrances psychiques est très complexe. Les choses se renouvellent, se modifient avec le temps ; il y a un travail du temps même si subsistent toujours beaucoup d'incertitudes. C'est seulement au bout d'un certain temps, avec des symptômes bien installés, des répétitions de troubles ou de cri-

ses, qu'on peut dire de quoi quelqu'un est atteint. Ainsi ce qu'autrefois on appelait psychose maniaco-dépressives (on l'appelle aujourd'hui trouble bipolaire), ces troubles où les personnes ont des accès de dépression très grave ou d'excitation. On ne fera pas de diagnostic à un premier accès de dépression, on ne peut pas dire alors qu'il est ceci ou cela, mais si la chose se renouvelle deux, trois, quatre fois on pourra la nommer ; Mais même avec le temps, ce n'est pas toujours évident.

### **Danger de ne plus voir la personne mais seulement sa maladie.**

Il y a toujours le danger de plaquer une étiquette : un toxicomane, un schizophrène, un maniaco-dépressif, un bipolaire.

N'oublions pas que c'est un domaine de la science où les connaissances sont encore très balbutiantes. La causalité se révèle de plus en plus complexe. Des facteurs environnementaux, familiaux, génétiques, liés à l'histoire de l'enfant (la naissance, les rencontres, l'adolescence) : multifactorielle dit-on maintenant. Complexité et incertitude dans l'origine, complexité et incertitude dans le devenir.

### **Ne pas cesser d'imaginer un devenir, croire que nous pouvons quelque chose**

Il n'y a pas deux personnes schizophrènes qui ont le même devenir, l'une décompensera, l'autre pourra avoir une vie sociale, des amis, un travail. Les devenirs sont très différents et ces devenirs nous concernent, car une particularité de la maladie psychique est que l'entourage est toujours concerné.

Notre attitude (celle des parents, des frères et sœurs) peut aider ou non la personne, permettre ou non des aménagements. Ce qui ne va pas sans angoisses, sans forts sentiments de culpabilité mais c'est aussi une source d'espérance.

C'est pourquoi les professionnels peuvent proposer du travail familial, pour que les parents du proche soient associés.

Nous sommes donc partie prenante d'où l'angoisse. La marge de manœuvre de l'entourage varie avec la gravité de la maladie psychique du proche ; On est amené parfois à se remettre en cause : *Qu'est-ce qui peut permettre à cette personne d'évoluer, de construire son chemin ?*

### **Un autre danger, c'est la victimisation.**

C'est un danger de notre société, nous sommes dans une société de victimes et donc de coupables et aussi dans un monde où on porte sa vie tout seul, personnes malades comme proches.

Comme on est seul, on se sent coupable mais en même temps on a tendance à se déresponsabiliser, se déculpabiliser, à en vouloir au sort, à la société, à Dieu.

Parfois c'est juste, mais en même temps c'est très dangereux, car lorsqu'on est victime, on ne voit que " ce que l'on m'a fait ". *C'est une manière d'éviter le tourment de la culpabilité mais en même temps, cela empêche d'agir.*

Cette attitude n'est pas spécifique aux maladies psychiques, elle se retrouve dans les accidents de la vie comme, par exemple, dans la séparation.

On a du mal à se dire " J'ai une part de responsabilité " on dit plutôt " c'est la faute de mon conjoint ".

Cette victimisation est aussi liée à une tendance très forte de notre société, la culpabilisation par le monde social.

Si nous ne sommes ni victimes ni coupables, même si se pose la question du pourquoi

Il est important de se poser cette question car cela permet parfois d'avancer, d'agir sur l'avenir. Mais il faut être très attentifs à ne pas tomber dans le déterminisme qui est une forme d'enfermement.

Paul Valéry disait : " le déterminisme est une manière pour penser la vie "

Il faut réfléchir au pourquoi (les experts sont très forts pour expliquer ce qui s'est passé et pour dire : on aurait pu prévoir), mais pour habiter sa vie il ne faut pas être trop déterministe

Ne pas trop chercher à savoir pourquoi on en est arrivé là. En tout cas pas d'une manière incessante et en ruminant douloureusement, mais plutôt en se disant : "oui, il s'est passé des choses sûrement très complexes". Car il faut essayer de comprendre pour penser l'avenir et en même temps ne pas être complètement absorbé par cette souffrance.

### **Qui donc est coupable ?**

Pourquoi faut-il qu'il y ait un coupable ?

Que répond Jésus dans l'Evangile de Jean à la question sur l'aveugle-né : est-ce lui ou ses parents qui ont péché ? "ni ses parents ni lui".



● ● ●

Mais nous, dans un monde qui n'est plus chrétien et où il faut trouver celui qui est coupable, il nous arrive inconsciemment d'être pris dans cette trame de culpabilisation. Faire partie d'un groupe de parole de proches de personnes en difficulté psychique cela aide à relativiser le sentiment de culpabilité. [Quand des parents ont un enfant en difficulté à l'école, ils vont voir le professeur. Souvent celui-ci suggère d'aller chez le psy, parfois intelligemment et avec délicatesse, mais il arrive que ce soit trop brutal.]

[Un couple en souffrance cela l'aide d'être dans un groupe de couples, pour relativiser le sentiment de culpabilité.]

### **Et demain, quand nous ne serons plus là ?**

Comment cela va-t-il se passer demain, quel est son avenir quand nous ne serons plus là? Cette question peut être enfermante et générer des angoisses voire une dépression.

Certes, le mieux est de faire en sorte que son avenir soit le plus ouvert possible. Mais il faut aussi tolérer de ne pas avoir toutes les réponses, de ne pas pouvoir, à coup sûr, assumer l'avenir.

### **Aujourd'hui, quelles sont les tentations qui nous guettent ?**

#### **D'abord le repli, ne plus vivre qu'autour de cette souffrance.**

C'est le danger de toutes les souffrances, la sienne, la nôtre.

Il faut se battre pour qu'elles ne prennent pas toute la place. C'est vraiment un combat et qui n'est pas facile surtout pour ces maladies au long cours. Il faut s'accrocher à ses amis, à ses relations, aux groupes de partage.

#### **[Les relations c'est important, les amis, les groupes de partage]**

Penser qu'on est tout

Quand on a un enfant en souffrance psychique, on est tenté de penser que sans nous cela marcherait encore plus mal, de répondre à tout, tout le temps.

#### **Où la tentation inverse : "c'est sa liberté".**

Et se retirer du champ de bataille. Un équilibre est à trouver entre les deux, un chemin médian !

[Paul Ricoeur parlant de son fils qui s'est suicidé c'est sa liberté]

#### **Le rejet du monde médical**

Le monde médical n'est pas toujours très cohérent, il dit une chose et son contraire, qu'il faut attendre, qu'il faut voir.

Il y a des traitements différents suivant les psychiatres, des accompagnements différents, des attitudes thérapeutiques différentes, surtout dans ce

domaine. Par exemple l'approche de l'anorexie mentale change d'un hôpital à l'autre. On n'est pas en effet dans un domaine qui peut se comparer à la médecine somatique. Il y a intérêt à se fier à une équipe dans la durée afin d'établir un lien de confiance.

### **Enfin, un discernement permanent est nécessaire.**

Et c'est bien ce qui est le plus difficile. On ne peut agir sur tout, il faut discerner au jour le jour le chemin entre ces différents écueils.

### **Points d'espoir**

Quand on a côtoyé ces personnes là, le regard change ; cela amène à être sensible à des choses de la vie, je l'ai vu chez des jeunes.

#### ***On peut avoir un regard qui accueille,***

qui comprend ce que d'autres ne comprennent pas : des personnes en souffrance, des demandes, des situations complexes.

On peut avoir une parole plus juste, quand on a vécu cette complexité là, on ne juge plus, on devient plus sensible à la complexité et à la souffrance.

#### ***La vie spirituelle est donnée à tout le monde***

Certains pensent que pour avoir une relation à Dieu, il faut résoudre d'abord ses problèmes psychiques. Je pense que ce n'est pas forcément corrélé. On peut être en souffrance psychique et avoir une vie spirituelle réelle, avoir accès à certaines grâces. C'est une femme presque contemporaine, Marie de la Trinité, religieuse dominicaine, ayant eu une dépression grave, alitée pendant toute une partie de sa vie. Elle est devenue psychologue, mais elle n'a jamais été complètement guérie. Et pourtant à travers cette pauvreté, elle reconnaît que dans son être il y a un lieu paisible et joyeux.

Comment accueillir l'avenir ? Jean Paul II a dit " Pour un chrétien, aucune situation humaine n'est sans issue "

Quel avenir je vois pour lui, pour elle ?

Compte tenu de la réalité, quels sont les futurs possibles ?

Si j'accepte la réalité, l'espoir peut se déployer.

Apprendre à sentir les changements, même minimes, qui font grandir

Qu'est-ce qui respire en lui ?

Qu'est-ce qu'il nous apporte ?

Il s'agit d'imaginer que son avenir peut être ouvert afin de respirer, avec lui, plus dans la joie.

[Luc 8 : Le possédé chez les Gésaréniens. Jésus lui redonne une possibilité de relation, ne le retient pas et l'envoie vivre dans son village.]

L'avenir c'est comme les rejets sur les troncs calcinés de la forêt, ces petites pousses qu'il nous faut apprendre à voir et qui parlent de la joie.



# Le Groupe Relais des Vosges

Le groupe des Vosges est né il y a quelques années, issu du groupe de Nancy avec lequel nous sommes en profonde amitié. Et chaque fois que nous parlons ensemble de nos rencontres, ce sont les mêmes mots qui reviennent : partage, écoute, confiance, solidarité, union dans la prière.

Une amie disait : " Il n'y a qu'à Relais d'Amitié et de Prière que je trouve vérité et partage réel ". Nos rencontres sont toujours des temps privilégiés. C'est, au départ, un groupe de parole où chacun exprime ses souffrances les plus cachées et où il se sent compris à demi-mot. Il n'a pas à craindre de jugement et il est sûr de l'empathie de ceux qui l'écoutent. Partager avec d'autres cette souffrance, ce vécu difficile, complexe, fluctuant, nous rapproche et a suscité une grande amitié ; une amitié que nous prolongeons par des moments de détente, souvent partagés avec nos amis de Nancy. Nous retrouvons alors une forme de joie : passer une journée détendue, hors de notre contexte habituel, partager un repas au restaurant, ou simplement nous rencontrer ou nous téléphoner pour prendre des nouvelles. Toutes ces initiatives nous soudent davantage et font que nous pouvons compter les uns sur les autres, voire nous dépanner.

Mais Relais d'Amitié et de Prière n'est pas seulement un groupe de parole. L'accompagnement amical et spirituel de notre conseiller spirituel, le Père Michel Perrin, nous aide à sortir du quotidien, quelquefois déroutant et désespérant. Il nous a mieux fait connaître et approfondir les Psaumes dans toute leur diversité. Il nous fait prendre conscience que nous avons notre place, que nous faisons partie du peuple de Dieu et que l'Alliance n'est jamais rompue. Il nous aide à trouver des raisons d'espérer ; nous avons besoin, de manière inlassable, d'être rassurés, d'entendre que notre souffrance peut nous ouvrir à plus d'humilité, de tolérance et de générosité.

Ainsi notre relation avec Dieu s'est approfondie et rejoint davantage notre vie quotidienne. Notre cheminement spirituel avance même s'il vacille souvent ; il est patience et non résignation et nous quittons chacune de nos rencontres avec un " plus ".

Les prières de demandes n'obtiennent pas forcément leur accomplissement ce qui entraîne souvent un sentiment de révolte. Une amie dit : " *Ma foi en Jésus Christ est rebelle. Je puise en moi la force de tenir*

*ouverte la possibilité d'un Dieu Amour, une présence dans l'absence, d'un espace de pensée positive, d'une espérance envers et contre tout. Relais d'Amitié et de Prière aide à me situer dans cette perspective avec d'autres personnes chahutées par la vie mais y croyant malgré tout. "*

Ainsi nous aboutissons à la prière de confiance et d'abandon. Nous lâchons prise et nous remettons nos proches malades entre les mains de Dieu.

Le mot " Relais " prend d'ailleurs toute sa dimension avec la force que nous puisons dans la prière des religieuses contemplatives de l'Abbaye d'Ubexy avec qui nous sommes en lien. Les points de rendez-vous des jeudis sont aussi une lumière dans notre nuit. Malgré les " douches écossaises " de notre quotidien, nous constatons tous que le groupe, notre conseiller spirituel, la prière de tous, nous donne le courage de tenir bon et de toujours recommencer.

Quant à moi, je ne peux oublier cette première rencontre parisienne avec Relais, il y a quelques années, où j'ai découvert que mon mari et moi n'étions plus seuls. Est toujours présent en moi le premier contact avec ceux qui m'accueillaient : leur compréhension, leur compassion ont été le déclic de tout un cheminement.

Merci à Relais, pour les intervenants que nous avons à chaque Rencontre nationale ; pour " Le Lien " qui nous offre des témoignages où chacun peut se retrouver. Nous sommes très reconnaissants à ceux et celles qui ont la force d'écrire d'une manière aussi vraie sur leurs situations difficiles, douloureuses, mais aussi quelquefois pleines d'espérance.

Quels que soient notre lieu et notre mode de vie, Relais nous unit d'une manière forte. Ainsi que le disait l'un de nos souffrants à ses parents chez qui il percevait une attitude nouvelle, un changement de comportement quand ceux-ci revenaient d'une réunion : " Relais, ça vous fait du bien ! ".

**Eliane Pisciotta  
avec Marguerite Sellier des Vosges  
et Marcel et Madeleine Dubuquoy de Nancy**



## Le Billet du Secrétaire National

Le vendredi 21 Janvier dernier, nous étions une trentaine de personnes : responsables de groupe, administrateurs, membres du bureau national, rassemblés pour échanger sur Relais d'Amitié et de Prière. Cette rencontre, la veille de la Rencontre Nationale, est devenue traditionnelle. Cette année, grâce aux rapports d'activité des différents groupes, nous avons pu constater la grande diversité des approches pour le style des réunions, leur fréquence, les lieux. Tous ont en commun ces échanges profonds et ces partages des souffrances et aussi des joies de chacun. Un temps festif, repas, goûter ou autre, fait toujours partie de la réunion permettant des relations amicales détendues.

Tous les groupes ont aussi un ou plusieurs "temps fort" sous formes diverses : sorties parfois accompagnées des proches malades, réollections, réunions à plusieurs groupes devenant de véritables rencontres régionales.

Le Conseiller spirituel tient une place très importante dans tous les groupes. Il y a le temps du vécu de chacun des participants et le temps de la méditation de la Parole de Dieu face à ces situations. C'est là où le groupe a besoin d'une parole venant du conseiller spirituel ; il est ce pont entre le vécu et la connaissance de la Parole.

Nous avons constaté avec joie la présence dans nos groupes de frères de confession protestante. Ce qui nous rapproche est plus grand que ce qui nous divise.

Et puis nous avons fait un tour d'horizon sur les actions concrètes prises par les uns et les autres pour faire connaître Relais d'Amitié et de Prière, à travers les bulletins diocésains, les émissions des radios locales. Cela reste toujours une priorité.

Voilà un écho de ce temps d'échange exceptionnel entre la quasi totalité des membres de Relais d'Amitié et de Prière, qui ont accepté de prendre en charge une responsabilité dans notre mouvement pour le faire vivre et l'aider à témoigner de la tendresse de Dieu dans notre univers de souffrance.

le Secrétaire national  
**Guillaume Lamy de la Chapelle**



## Où contacter Relais d'Amitié et de Prière

(Le double astérisque \*\* indique l'existence d'un groupe)

### Région Paris-Ile de France

#### - Ile de France \*\*

Pierre Sarreméjean  
25, rue des Ecoles  
78400 Chatou  
Tél. 01 39 52 16 31

#### - Boucle de la Seine \*\*

Joseph Gressin,  
5, Rés. Val d'Eglantine  
78420 Carrières sur Seine  
Tél. 01 39 13 63 97

#### - Clermont de l'Oise \*\*

Monique Bantégny  
42, Troisième Avenue  
60260 Lamorlaye  
Tél. 03 44 21 45 00

#### - Pontoise / Val d'Oise \*\*

Nelly Gufflet  
xxxxxx xxxxxxxx  
95??? xxxxxx  
Tél. 01 34 71 04 97

### Région Ouest

#### - Alençon \*\*

Anne-Marie Chuquard  
15, rue Charles Gide  
61000 Alençon  
Tél. 02 33 29 29 10

#### - Bagnoles de l'Orne \*\*

Marie-Noëlle Crué  
1, rue de Sergenterie  
Javains  
61140 Tessé la Madeleine  
Tél. 02 33 30 87 02

#### - Caen \*\*

Marie-Claire Morand  
17, rue Arsène Delavigne  
14570 Clécy  
Tél. 02 31 69 45 14

#### - Laval \*\*

Julien et Janine Arcanger  
23, rue St Denis  
53500 Ernée  
Tél. 02 43 05 73 16

#### - Le Mans \*\*

Pierre Duveau  
43, rue Marbot  
72000 Le Mans  
Tél. 02 43 24 32 02

#### - Rennes \*\*

Françoise Baudouin  
xx xxxxxxxx  
35??? xxxxx  
Tél. 02 99 36 46 23

#### - Saint Briec

Marie Duault  
24, rue Guy Ropartz  
22000 Saint Briec  
Tél. 02 96 61 64 13

### Région Midi

#### - Perpignan \*\*

Augusta Clavaguera  
31, avenue Mal Joffre  
66200 Corneilla del Vercol  
Tél. 04 68 28 44 19

#### - Montpellier

Jean-Paul et Dany Jourdan  
xx xxxxxxxxxxxxxxxx  
34??? xxxxxxxl  
Tél. 04 67 45 05 57

### Région Sud-Ouest

#### - Bordeaux

Aliette Lescure  
Entrée A  
130, av Ch. De Gaulle  
33200 Bordeaux  
Tél. 05 56 08 84 51

#### - Libourne

Odée Delsart  
2, rue Pille Bourse  
33240 Saint Germain  
la Rivière  
Tél. 05 57 84 40 53

#### - Limoges

Guillaume Lamy  
de La Chapelle  
Juriol, avenue de Juriol  
87410 Le Palais sur Vienne  
Tél. 05 55 35 32 58

#### - Toulouse

Antoinette Pouzenc  
Bât. B - Appt 46  
119, impasse Rocquemaurel  
31300 Toulouse  
Tél. : 05 61 49 32 81

### Région Provence- Méditerranée

#### - Aix en Provence \*\*

Anne et Maurice Litaudon  
Le Musset - Bât. H  
72, av. Fontenaille  
13100 Aix en Provence  
Tél. 04 42 23 10 36

#### - Marseille \*\*

Nicole Giovaninetti  
65, av. de la Corse  
13007 Marseille  
Tél. 04 91 31 40 32

#### - Ajaccio

Marie-Hélène Ferracci  
xx xxxxxxxxxx  
20??? xxxxxx  
Tél. 04 95 22 71 03

### Région Est

#### - Epinal \*\*

Eliane Pisciotta  
5, rue du Saulcy  
88000 Epinal  
Tél. 03.29.34.31.55

#### - Nancy \*\*

Madeleine Dubuquoy  
13, rue de Heillecourt  
54140 Jarville la Malgrange  
Tél. 03 83 51 26 65

## Merci

Le Père Jacques Manière, dominicain et conseiller spirituel de Relais-Nancy depuis de longues années a été assigné à Paray le Monial en octobre 2004. C'est le Père Jean-Pierre Maucotel, affecté aux archives de l'Evêché de Nancy, qui le remplace auprès de nous.

Merci de tout cœur au Père Manière pour nous avoir accompagnés si longtemps et bienvenue au Père Maucotel qui a accepté cette charge.

(P. Manière, Couvent des Dominicains, 40, avenue de Charolles, 71600, Paray le Monial). (P. Maucotel, 6, rue Girardet, 54000 Nancy, tél. 03 83 17 26 28)